

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **42 (1897)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLII^e Année.

N^o 6.

Juin 1897.

Le duc d'Aumale.

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, en annonçant la mort du vaillant général d'Afrique, c'est surtout du soldat que nous parlerons ici.

La carrière militaire du duc d'Aumale (Henri d'Orléans), eut d'heureux débuts. Né à Paris le 16 janvier 1822, ce quatrième fils du roi Louis-Philippe fut élevé par son père pour être spécialement militaire et par-dessus le marché fantassin¹. Après de bonnes études générales, tant au collège Henri IV que sous la direction de M. Cuvillier-Fleury, plus tard célèbre académicien, et divers cours spéciaux, il reçut le brevet de sous-lieutenant pour ses étrennes de 1837, étrennes gagnées en examens strictement réglementaires et par un prix d'honneur au concours général d'histoire et de discours français. Classé au 4^e de ligne, il y devint successivement lieutenant le 1^{er} janvier 1838, et capitaine le 1^{er} janvier 1839, ayant servi comme chef de section à Fontainebleau, à Courbevoie, à Vincennes, où il fut aussi directeur de l'école de tir.

Un an plus tard il partit pour l'Algérie comme officier d'ordonnance de son frère le duc d'Orléans, avec le grade de commandant de bataillon, détaché du 4^e léger.

Admettons que ces promotions au choix seraient aujourd'hui taxées de haut favoritisme. Mais le régime monarchique comportait partout de tels privilèges et sans les restrictions qu'y apportait Louis-Philippe de son plein gré.

Quoiqu'il en soit notre favori de la fortune commence, dès 1840, une période de fatigues et de dangers où il acquittera

¹ Ses trois frères aînés étaient le duc d'Orléans, prince royal accompli, enlevé si prématurément par la *catastrophe de Neuilly* (1842); le duc de Nemours, magnifique officier de cavalerie, mort l'an dernier; le prince de Joinville, brillant amiral, encore vert et solide; son cadet, le duc de Montpensier, le héros des *mariages espagnols*, mort il y a quelques années à Séville. De ses deux sœurs la princesse Louise est morte reine des Belges en 1850; la princesse Clémentine, mère du prince Ferdinand de Bulgarie, était au chevet du duc d'Aumale à Zucco ainsi qu'à ses obsèques émouvantes de Paris et de Dreux les 18 et 19 mai 1897.